

Chantal Mouelle À toute épreuve

L'administratrice-directrice générale de Sunu assurances vie Cameroun est ambitieuse. À l'horizon 2020, Chantal Mouelle ne veut rien de moins que doubler le chiffre d'affaires – 9,5 milliards de FCFA, soit 14,5 millions d'euros – réalisé l'année dernière, ce qui place la compagnie au deuxième rang des sociétés de cette branche. « Dans tous les cas, les derniers règlements adoptés par la Cima, notamment en ce qui concerne le capital social minimum des compagnies d'assurances [fixé à 5 milliards de FCFA] nous y contraignent », avertit la patronne de 56 ans. En outre, avec un taux de pénétration des produits d'assurances d'à peine 3 %, le Cameroun demeure une zone presque en friche qui suscite la convoitise d'autres postulants. « En insistant sur l'éducation des populations aux produits d'assurance vie, nous restons convaincus du développement sensible du secteur dans un proche avenir », souligne Chantal Mouelle.

JURISTE. Cette fille de médecin fait désormais partie des amazones du secteur. Un destin auquel cette juriste ne s'attendait pas lorsque, après avoir connu des difficultés pour trouver un emploi, elle intègre la Compagnie camerounaise d'assurances et de réassurances (CCAR) en 1983, à son retour de France. Cette Sawa (peuple de la côte camerounaise) pure souche gravit les échelons tout en élevant ses jumeaux. La reprise de la compagnie par le groupe Axa n'entrave pas cette ascension. Soucieux (à l'époque) de se recentrer sur l'activité

dommages, le groupe français cède en 2005 sa branche vie au Cameroun, où Chantal Mouelle opère comme directrice technique et commerciale, au groupe Sunu de Pathé Dione. Le Sénégalais lui propose de diriger la nouvelle entité. « Séduite par son projet mais surtout par son professionnalisme, son expérience et sa rigueur, je l'ai naturellement suivi », avoue-t-elle.

Elle sera tour à tour directrice générale adjointe puis numéro un. Depuis lors, les revenus de Sunu Cameroun poursuivent

toujours une trajectoire ascendante. « La clé du succès consiste à se fixer des objectifs en s'appuyant sur de bons leviers, et ce dans un cadre respectueux des règles et de la discipline », confie-t-elle.

Au regard des échanges avec Libreville et dans un souci de rapprocher les deux entités, elle siège désormais au conseil d'administration des filiales camerounaise et gabonaise de Sunu. Une récompense pour le travail réalisé, en somme. ●

O.M.



FERNAND KUISSU POUR JA